

Jean-Marc Gady, l'art et la matière

Jean-Marc Gady est l'une des figures montantes du design français. Il incarne des projets qui se nourrissent de sens, de sensualité, de matière et de merveilleux. **De la scénographie, au design et à l'architecture intérieure, il fait notre bonheur à travers ses créations.**

Par Hervé Prouteau.

Quel est le terme qui résume le mieux votre métier ?

« Designer », c'est le mot qui est le plus généraliste. Nous faisons tous des produits, de l'architecture d'intérieur et de la scénographie. C'est un métier ultra collaboratif, le design passe par beaucoup de mains.

Quelle est votre spécialité ?

Nous prenons la création par l'axe de la problématique. Et mon style ne m'intéresse pas ! Idem pour mon inspiration, je n'ai aucune source particulière. C'est partout, tout le temps, peu importe. Nous faisons aussi bien des projets de vitrines que des objets ou de la scénographie. A l'inverse, le packaging n'est pas notre valeur ajoutée.

Un lieu qui vous inspire ?

Le musée de l'Orangerie. Cette pièce blanche est hallucinante. Je reste assis et je regarde les *Nymphéas*.

La matière que vous rêveriez d'apprivoiser ?

Le cristal, c'est une matière que je n'ai pas encore totalement comprise, malgré des années de collaboration avec Baccarat !

Une tendance qui vous agace ?

Ça ne date pas d'hier, mais cette tendance qu'ont les plus jeunes designers à une certaine forme d'ascétisme. Ce qui n'est ni très généreux, ni très élégant.

Le plus grand défaut des designers ?

Certains peuvent se prendre pour des stars alors qu'on ne dessine que des chaises.

En quoi vos convictions des débuts sont-elles intactes ? Et en quoi ont-elles évolué ?

Ma passion de la création reste intacte. Ce qui m'a toujours intéressé, ce sont les beaux projets. Naïvement, je croyais que ce serait avec les marques de luxe que je les vivrais (avec le rêve et la poésie qui les accompagnent), mais il y a souvent des carcans.

Votre plus grand coup de bluff ?

Lorsque je me suis fait embaucher comme scénographe par Louis Vuitton, alors que je n'avais jamais fait ça de ma vie ! Mais ça s'est très bien passé !



« La fainéantise, la bonne, est un défaut qui peut devenir une qualité. Celle qui consiste à partir d'une idée à créer un maximum d'effets avec peu de choses ! »

Né à Paris en 1971, diplômé de l'École Bleue, Jean-Marc Gady démarre sa carrière par la création de mobilier, de luminaires et d'objets dédiés à l'art de la table pour Ligne Roset et Liv'it. Il rejoint Louis Vuitton, entre 2002 et 2005, au titre de directeur artistique des vitrines et des mises en scènes événementielles à travers le monde. Depuis 2005, Jean-Marc Gady a créé son propre studio. Son champ d'action couvre le design, l'architecture intérieure et la scénographie avec des références telles que Louis Vuitton, Baccarat, Guerlain, Moët & Chandon, Diptyque, Dior, Chanel, Christofle, Gucci...

Un paradoxe concernant votre métier ?

Il a été reconnu par le grand public grâce aux pages shopping des magazines !

Quelle est la couleur que vous n'utilisez pas assez ?

Je n'ai aucun a priori sur les couleurs, mais en y réfléchissant, je n'utilise pas beaucoup le gris.

Celle dont vous abusez parfois ?

Comme nous travaillons beaucoup pour la porcelaine et la faïence, sans doute le blanc mat.

Quel défaut, dans votre métier, peut devenir une grande qualité ?

La fainéantise ! Mais attention, la bonne. Celle qui consiste à partir d'une idée, à créer un maximum d'effets avec peu de choses.

Et inversement, la qualité qui, dans votre métier, peut devenir un gros défaut ?

En tant que créateur, il faut être sûr de soi. Le talent est nécessaire, mais il faut savoir vendre ses idées, raconter une histoire.

Quelle formation regrettez-vous de ne pas avoir reçue ?

J'aurais adoré apprendre à jouer de la guitare et à faire du surf ! Et de la gestion...

Une critique qui vous a fait avancer ?

Plutôt une période. Lorsque je me suis trop acoquiné avec le luxe français, juste avant la crise, c'était l'époque *bling bling* et *porno chic*. Finalement, les deux années de vaches maigres qui ont suivi nous ont remis dans une vraie dynamique !

Contre quoi vous insurgez-vous dans votre métier ?

L'image des designers « stars ». Aujourd'hui, la plupart de ceux qui réussissent connaissent vraiment les ateliers, les unités de production, les artisans.

A quel moment de la journée vous amusez-vous le plus ?

Après le déjeuner, lorsqu'on se fait un point avec l'équipe sur les différents projets en cours.

Chez qui rêveriez-vous de jeter un coup d'œil ?

Chez David Lynch, j'aime son univers, j'aimerais voir où il vit et comment.

La vraie question à se poser lorsqu'on fait de la déco ?

Le bon sens ! Savoir se faire plaisir. Beaucoup de gens décoorent leur appartement pour ressembler à ce qu'ils voient dans des magazines ou pour plaire à leurs amis... Faites-vous plaisir !

Une tendance sur laquelle vous avez bien surfé ?

Les objets en verre extrêmement légers, très poétiques comme les bols, les vases, les bougeoirs. Et l'utilisation des matières brutes (le bois à la sortie de chez l'ébéniste, le cuivre brut...).